

Synthèse - Projet ISTVD « Impacts Sociaux et Territoriaux du Vieillessement Démographique »

Comment co-construire des écosystèmes locaux de solidarité intergénérationnelle dans des bassins de vie?

Origine du programme

France Bénévolat étudie depuis près de 10 ans la notion de solidarité intergénérationnelle, comme principe d'action pour encourager le bénévolat associatif et répondre aux défis sociétaux.

Un partenariat entre le CGET (Commissariat Général à l'Egalité des Territoires) et France Bénévolat a été établi sur 2016 et 2017, sur « la politique de vieillissement au niveau territorial », afin de mener une recherche-action empirique sur 3 territoires.

Une deuxième phase a été engagée, en Juillet 2017, toujours avec le CGET, pour expérimenter des démarches innovantes. Elle visait alors quatre territoires.

Partenaires et territoires impliqués en 2019

Le soutien à l'expérimentation a été proposé à différentes institutions/mutuelles. Sa mise en œuvre a ainsi été renforcée par des appuis de la CNSA (Caisse Nationale pour la Solidarité et l'Autonomie) et la MSA (Mutualité Sociale Agricole) de Normandie. L'expérimentation a été menée dans **8 territoires** volontairement très différents : Vallée de l'Andelle (Eure), Dieppe, Neufchâtel en Bray (76), Le Tréport (76) ; Rennes, Redon (35) et Montreuil (93).

Finalité du programme

Il part des analyses et convictions suivantes :

- le bouleversement démographique (vieillessement) va tout impacter : les transports, l'urbanisme, les logements, les systèmes de soins,... ;
- il est indispensable, bien sûr, de maintenir les solidarités monétaires, même si un consensus national est difficile à obtenir ;
- mais cette solidarité monétaire sera insuffisante ; il faut y associer une solidarité humaine, associant si possible tous les citoyens ;
- on ne peut pas mettre dans un ensemble commun et homogène des seniors qui se répartissent sur 4 décennies. En particulier, il faut distinguer trois registres de solidarité et de bénévolat : le bénévolat **par** les seniors, le bénévolat **avec** les seniors et le bénévolat **pour** les seniors.
- Tout cela exige des changements de regards très différents à l'égard des seniors et de leur place dans la Société.

La démarche proposée

C'est par des **écosystèmes intergénérationnels de solidarité locale** que nous arriverons à relever ce défi.

Par écosystèmes, nous entendons des démarches durables, co-construites entre tous les acteurs : services de l'Etat, Collectivités territoriales, systèmes de protection sociale, associations, établissements d'enseignement, entreprises... et, surtout, **citoyens et familles**. Ces écosystèmes doivent fédérer toutes les énergies et toutes les initiatives.

Ceci, au niveau d'un territoire, ou bassin de vie, pour répondre aux besoins des habitants.
Et au cœur de ces éco-systèmes, bien inclure les seniors eux-mêmes.

Cela repose sur :

- la prise de conscience de la part de ces acteurs de l'intérêt de s'inscrire dans une vision globale, au-delà des champs et des publics dont ils sont responsables, du fait des interférences et des apports. Cet **écosystème** couvre 17 champs d'action repérés par France Bénévolat dans les travaux 2016 et 2017.
- Du côté associatif : des approches plus transversales et plus territoriales nécessitent davantage de coopération, en particulier entre les associations. Or la coopération inter-associative n'est pas dans la culture dominante des associations françaises, même si l'on peut constater des évolutions positives depuis une dizaine d'années.

La finalité de ces expérimentations est donc d'identifier les conditions de constructions collectives « **d'écosystèmes transversaux, durables et solidaires** » (avec des livrables méthodologiques- permettant des déploiements- illustrés d'exemples concrets et de fiches-actions).

1. Légitimité de France Bénévolat

France Bénévolat œuvre pour un **bénévolat ouvert à tous**. Son ambition est de faire du bénévolat un formidable levier d'inclusion sociale et d'éducation, notamment à la citoyenneté, et ainsi contribuer aux grands défis sociétaux de notre pays.

Pour répondre à cette ambition, France Bénévolat a initié des programmes thématiques et, dans ce cadre, a développé un savoir-faire « **d'ensemblier territorial** », car, **tant ces missions principales que ces programmes thématiques ont toujours une forte dimension territoriale, au sein des « bassins de vie »**.

Au cœur de ces programmes, la notion de solidarité intergénérationnelle est pour France Bénévolat un principe d'action.

Le positionnement spécifique de l'engagement bénévole et des solidarités intergénérationnelles, sur le champ des « aînés »

Les seniors et aînés sont à la fois **acteurs et bénéficiaires** de l'engagement bénévole et des solidarités intergénérationnelles :

En tant qu'acteurs,

- tous les travaux (OMS, CNAV, CERPHI, France Bénévolat,...) montrent que le maintien du lien social est un facteur essentiel du maintien en bonne santé (Espérance de Vie Sans Incapacité)- EVSI), d'où l'importance de proposer aux seniors des actions bénévoles, permettant ce lien ;

- mais, paradoxalement, le taux d'engagement bénévole des seniors diminue (0,5 point par an), alors que le taux d'engagement bénévole de l'ensemble des français augmente régulièrement, en particulier chez les jeunes¹ ;
- les formes de bénévolat recherchées par les seniors, tout comme l'ensemble des tranches d'âge, évoluent rapidement (ce que France Bénévolat résume par le « *passage d'un bénévolat de projet à un bénévolat d'actions* »). Du coup, il y a une vraie crise de renouvellement des dirigeants associatifs, actuellement majoritairement des seniors du fait de la disponibilité qui semble requise pour de tels engagements;
- flécher les nouveaux retraités vers du bénévolat d'accompagnement de personnes âgées en plus ou moins grande difficulté n'est pas toujours possible. Eux-mêmes sont souvent déjà aidants familiaux et ils sont plutôt à la recherche d'autres types de missions ;

C'est pour contourner ces difficultés que France Bénévolat propose un mode d'action intergénérationnel ;

Dans la dimension « **personnes âgées bénéficiaires** » les risques d'instrumentalisation du bénévolat sont permanents, compte-tenu du manque de ressources salariées. France Bénévolat est particulièrement attentive à ce risque, voire à des constats de dérives. Le bénévolat ne peut pas se positionner dans des logiques de subsidiarité, encore moins dans des logiques de purs remplacements ou de compensation. **Nous tenons à ce qu'il reste sur des logiques de « valeur humaine ajoutée ».**

2. La démarche d'expérimentation

2.1 L'expérimentation visait à structurer et valider la méthodologie pour identifier les besoins des usagers

- Recensement de données démographiques et économiques, histoire et culture, transports, établissements d'enseignements, établissements de santé et établissements spécialisés,... afin d'établir une fiche synthétique
- Inventaire et analyse qualitative partagée des dispositifs et actions existantes (grille typologique, avec 17 champs d'action)
- Enquêtes auprès des habitants, en priorité les seniors, sur leurs besoins, leurs attentes et leur rêves pour « bien vieillir dans leur territoire »
- Identification d'actions prioritaires et démarche du projet
- Mise en œuvre
- Evaluation

A partir de l'étude-action de 2016/2017 et de ses travaux précédents, France Bénévolat a proposé une typologie **en 17 champs d'action**.

Cette étape consiste à repérer, sans jugement qualitatif, l'existant. Cette démarche vient compléter la monographie.

L'originalité de l'approche de France Bénévolat est de prévoir des illustrations de la place de l'engagement bénévole dans les 17 champs d'actions.

Il faut distinguer trois registres de solidarité et de bénévolat : le bénévolat **par** les seniors, le bénévolat **avec** les seniors et le bénévolat **pour** les seniors

¹ Voir Baromètre IFOP/France Bénévolat 2019 et études de France Bénévolat sur les causes de cette baisse

2.2 Soutien de la CNSA au projet

En 2017, une présentation de cette expérimentation a été partagée à différentes institutions/mutuelles afin de leur proposer de prendre part à sa co-construction. Un dossier a été déposé auprès de la CNSA en octobre 2017 et dans les échanges qui ont suivi, la CNSA, a confirmé son intérêt pour ce projet et sa volonté de l'appuyer, tout en encourageant France Bénévolat à réunir les différents acteurs institutionnels pressentis afin d'étudier l'articulation et les échanges avec d'autres démarches proches. C'est ce que France Bénévolat a porté en 2018, aboutissant à la validation d'un cahier des charges détaillé approuvé en Juin 2018.

En octobre 2018, la CNSA a confirmé pouvoir envisager un soutien pour la coordination du projet et la transférabilité de la démarche au niveau national.

2.3 Territoires impliqués dans l'expérimentation

Initialement **prévu sur 4 territoires**, le programme s'est développé de fait sur **8 territoires** :

- Comme prévu sur Montreuil (Seine St Denis) et la Vallée de l'Andelle (Eure)
- A Rennes, mais avec une **extension à Redon** (Ille-et-Vilaine) compte-tenu de la faible valeur ajoutée du programme pour Rennes, ville se retrouvant totalement dans la problématique d'ISTVD, mais très en avance sur le sujet. Par contre, Redon, sur recommandation de la ville de Rennes, est très demandeuse de la démarche et un partenariat de qualité s'est noué avec cette commune.
- **4 territoires sur Dieppe** (Seine Maritime), au lieu d'un : avec une distinction entre Dieppe intramuros, Eu/Le Tréport, Neufchâtel en Bray et Héricourt-en-Caux/Cany-Barville. Ce découpage correspond mieux au « bassins de vie » réels et confirme la nécessité de travailler sur des territoires de proximité.

2.4 Portage du projet

Les 4 équipes locales de France Bénévolat ont été formées, avec quand il a été possible un renfort de stagiaire, niveau Master 2 de sociologie ou de psychologie.

Les interviews semi-directifs sont complétés, si nécessaire et si moyens, d'ateliers d'échanges. Nous estimons que des seuls ateliers collectifs ne permettent pas une expression suffisante du vécu et du rêve (double risque du déni ou de la revendication) ;

Par un Comité de Pilotage local (COPIL : France Bénévolat jouant le « rôle d'animateur » pour assurer une analyse collective de l'existant et s'assurer que les actions proposées soient bien menées, avec des coopérations interacteurs, et tout particulièrement inter-associatifs.

3. Les livrables de ces expérimentations :

Des livrables méthodologiques, permettant des déploiements, illustrés d'exemples concrets et de fiches-actions).

- Monographie territoriale de base (trame définie)
- Grille de repérage des pratiques associatives affinée
- Constitution de l'échantillon représentatif pour les enquêtes habitants (représentatif d'un point de vue sociologique, pour interviewer 50 personnes, de préférence à domicile ou en établissement)
- Définition de la grille de questionnement pour les enquêtes habitants

- le plan type des fiches actions
- Processus de pilotage de la mise en œuvre des projets, dans lesquels les seniors eux-mêmes sont impliqués

L'objectif, en 2019, était d'identifier, sur chaque territoire, un (ou quelques) projets pilotes, intitulés « chantiers », sur lesquels il y ait un maximum d'acteurs, sinon impliqués au moins informés.

4. Bilan à fin 2019

Le processus, **au sens de l'animation des acteurs institutionnels de terrain**, est beaucoup plus complexe que prévu et sa mise en œuvre plus longue.

La phase d'analyse et d'identification des actions prioritaires n'était donc pas terminée fin décembre 2019. Même si les expérimentations ne sont pas terminées, puisque les plans d'actions ne sont pas totalement déterminés, les enseignements principaux du point de vue d'une reproductibilité/déploiement peuvent dès à présent être tirés :

1) Livrables

Les étapes de la mise en place du programme, avec les outils correspondants, **nous semblent validées et reproductibles, sous réserve d'équipes locales opératrices, motivée, formées, animées et suivies.**

Les outils peuvent être repris dans un kit méthodologique.

Du fait de réflexions, d'enrichissement et de maturation du projet, l'objectif visé a été reformulé. La méthodologie de diagnostic ISTVD vise désormais à répondre à l'objectif : **Comment construire des écosystèmes de solidarité intergénérationnelle dans les bassins de vie ?**

2) Les territoires pertinents

Le parti pris de l'expérimentation était de partir de territoires nettement infra départementaux. Après avoir tâtonné, il est maintenant clair que le concept de « bassin de vie » est le bon niveau. Mais celui-ci doit être défini de façon empirique, puisqu'il correspond à **une réalité sociologique**, et non à un découpage administratif ou politique préexistant. Ce peut être :

- un espace géographique naturel : exemple de la Vallée de l'Andelle
- une commune ou une communauté de communes « à taille humaine » (8 000/20 000 habitants) : exemple de la Ville de Redon
- un « pays » (au sens historique du terme) : exemple du Pays de Bray
- un ou quelques quartiers : exemple de Montreuil

L'expérimentation a démontré qu'il convient de distinguer 2 types de territoires :

- **le territoire de pilotage** (cf ci-dessus), avec un COPIL dans la durée, dont la présidence est idéalement assurée par la collectivité territoriale (Mairie, Communauté de Communes, Pays,...) ;
- **les territoires d'action**, qui peuvent se limiter à un quartier, voire un immeuble (ou ensemble d'immeubles), où les habitants sont vraiment acteurs et impliqués.

3) Les principales difficultés rencontrées ont été les suivantes

- Les représentations de la solidarité intergénérationnelle et de la place des seniors dans la Société**

Les représentations évoluent, mais très lentement

Ce sujet a été longuement développé dans l'ouvrage 2019 de Dominique Thierry « *La solidarité intergénérationnelle sur le terrain : pourquoi ? Pour qui ? Comment ?* » - L'Harmattan-Septembre 2019).

Globalement, les seniors sont des coûts à éviter ou à limiter, pas des acteurs de leurs choix de vie et citoyens à part entière.

Le poids des freins culturels

Passer « d'un modèle vertical, par silos, descendant » à un modèle « horizontal, coopératif et ascendant » constitue une révolution pour un pays **où le jacobinisme y est plus fort qu'ailleurs**. Il faut donc beaucoup d'acharnement- certains diront de vertu- pour y arriver.

b) Le pilotage

C'est le point le plus difficile, en distinguant **l'opérateur** (dans l'expérimentation, les équipes locales de France Bénévolat ou le Centre Social Espace Libre pour la Vallée de l'Andelle) et **le pilotage politique**, gage de la pérennité du processus

De ce point de vue, l'expérimentation était biaisée, puisqu'aucune Collectivité Territoriale n'était demandeuse au départ (sauf la Ville de Redon, impliquée en cours de route).

Dans le futur, il faudrait plutôt inverser la démarche, pour répondre à une demande, au moins à un intérêt. De ce point de vue, l'exemple de Redon, nouvel arrivant dans l'expérimentation, est intéressant.

5. Perspectives / Essaimage

Nous considérons que l'expérimentation ISTVD n'est pas nécessairement limitée au champ des aînés. Celle-ci peut s'appliquer à toute coconstruction d'écosystème territorial pour que les différents acteurs concernés (Collectivités Territoriales, Acteurs de la protection sociale, associations et bénévoles, entreprises de toutes tailles, familles, citoyens) connaissent mieux leurs territoires (« bassins de vie »), y repèrent les actions et dispositifs existants et identifient les manques les plus évidents, compte tenu des besoins, attentes et rêves des personnes. Ceci notamment au vue des enjeux sociétaux aggravés par la crise du Coronavirus.